

MRE, ces compétences nécessaires aux PME marocaines

● La diaspora marocaine représente aujourd'hui une source de compétences que beaucoup d'entreprises rêveraient d'avoir. Or, seuls des environnements propices à l'amélioration de la qualité de vie, des régimes fiscaux avantageux, des perspectives de carrières intéressantes permettraient à ces profils d'envisager l'intégration d'entreprises marocaines.

« **C**haque année, ce sont plus de 40.000 étudiants marocains qui décident de poursuivre leurs études à l'étranger et dont une bonne partie ne reviennent pas ». Ce constat émis par Anis Birou, ministre chargé des Marocains résidents à l'étranger dresse clairement le tableau des disponibilités des RH parmi les Marocains du monde. Ces compétences, le pays en a indéniablement besoin. Encore faut-il maîtriser les motivations qui peuvent les attirer au pays. Cette même réflexion a été menée dans le cadre d'une rencontre organisée la semaine dernière par la Chambre suisse de commerce au Maroc sur le thème : « *RH, comment attirer les compétences marocaines de l'étranger* ». Ces compétences qui reviennent donner de leur savoir ou encore faire un travail de connexion entre les entreprises marocaines et étrangères ont en effet besoin que leur accueil soit préparé et que les conditions soient réunies pour leur permettre d'intégrer le tissu économique national. Évoluant généra-



● De l'avis de nombreux experts, les compétences marocaines de l'étranger ont besoin d'une bonne qualité de management, semblable à celle des pays d'accueil.

lement dans des environnements propices à l'amélioration de la qualité de vie, ainsi que dans des régimes fiscaux avantageux, ces compétences ont besoin de système équivalents ou du moins proches pour se décider à intégrer des entreprises marocaines. Plus encore, ces mêmes compétences sont le plus souvent intéressées par des entreprises pré-

sentant un système d'actionnariat salarié, leur proposant des postes à responsabilité, sans oublier les niveaux de rémunération.

Des solutions complexes ?

« Une solution générale est difficilement envisageable, dans la mesure où la diaspora marocaine présente des profils aux besoins divers et variés », note le ministre

en charge des MRE. Partant de ce principe, les opérateurs économiques nationaux pourraient selon les différentes interventions « commencer par niveler par le haut au lieu de niveler par le bas, sans se baser sur les niveaux de salaires du public ». Au-delà même des considérations salariales, ces compétences marocaines de l'étranger ont également besoin d'avoir une bonne qualité de management, semblable à celle dans laquelle ils évoluent dans les pays d'accueil. Sur ce point, les panélistes se sont accordés à mettre en exergue le « gros travail qui reste à faire sur les pratiques managériales au sein des PME ». Si ces dernières espèrent attirer de telles compétences nécessaires au développement de leurs structures, une réflexion doit également être menée sur le front des perspectives de carrière, qui doivent impérativement être motivantes. Du côté du gouvernement, quelques machines gagneraient également à être rodées pour préparer en amont le retour de ces compétences, pour ne citer que la procédure d'obtention des équivalences pour les diplômes étrangers. Ce volet reste en effet un des freins cités par les étudiants marocains à l'étranger que les paperasses administratives rebutent encore souvent. ●